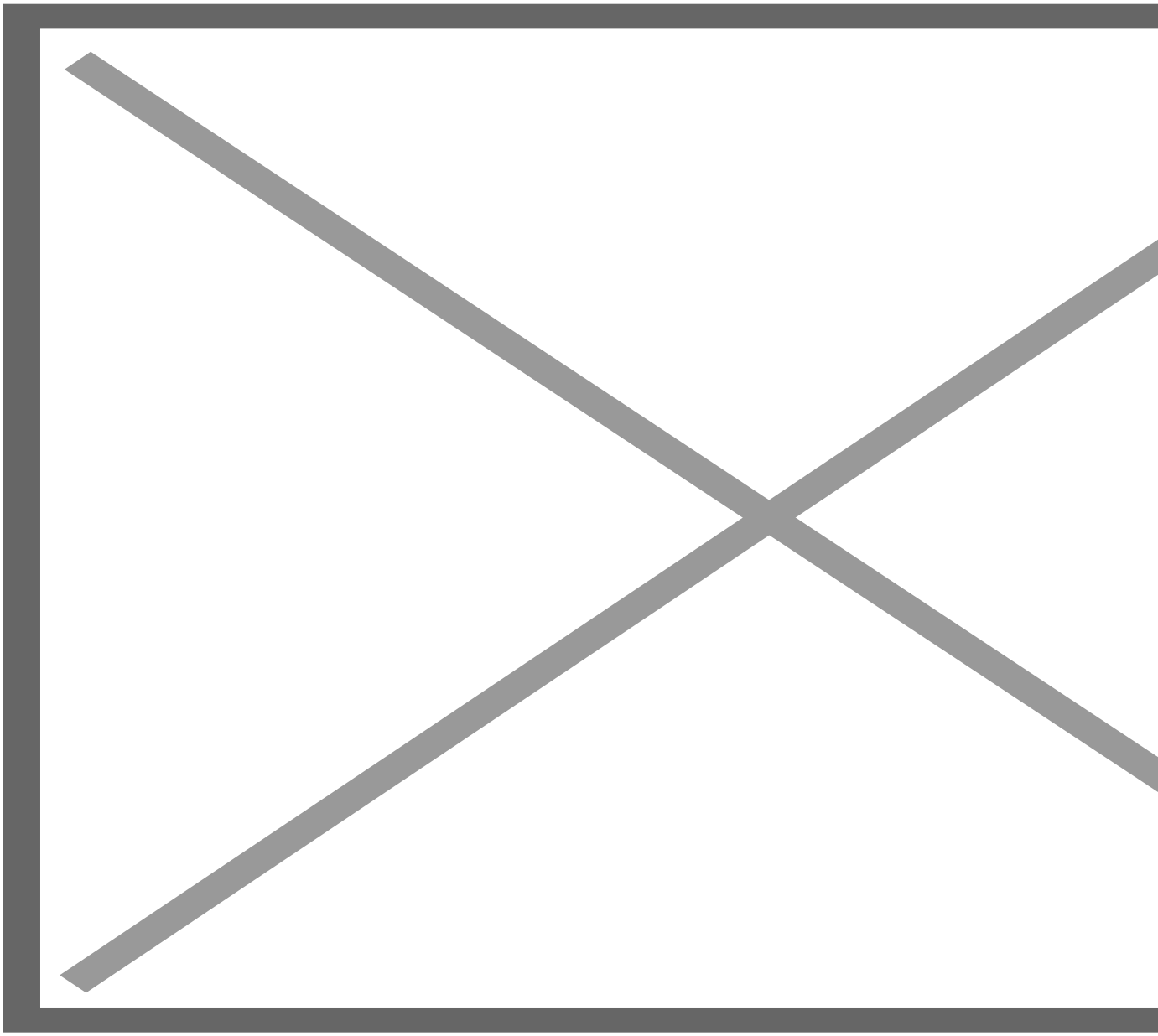
Le vaccin contre la polio est efficace, mais son administration requiert un cessez-le-feu

Description

Alors que les PalestinienÂ·nes de Gaza craignent une Ã©pidÃ©mie de polio, les professionnelÂ·les de la santÃ© avertissent que lâ??offensive militaire israÃ©lienne en cours entravera gravement les efforts dÃ©ployÃ©s pour la contrer.

Par Ruwaida Kamal Amer, le 27 aoÃ»t 2024



Des Palestiniens marchent Ã cÃ´tÃ© de bÃ¢timents dÃ©truits et de mares dâ??eau stagnante Ã Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, le 19 juillet 2024. (Abed Rahim Khatib/Flash90)

Pendant 25 ans, la bande de Gaza a Ã©tÃ© prÃ©servÃ©e de la polio. Ce nâ??est plus le cas aujourdâ??hui. Au dÃ©but du mois, le ministÃ¨re de la santÃ© a signalÃ© quâ??un bÃ©bÃ© de 10 mois avait contractÃ© la maladie ; une semaine plus tard, il Ã©tait paralysÃ©. Cette annonce a Ã©tÃ© faite aprÃ¨s la dÃ©tection du poliovirus dans des Ã©chantillons dâ??eaux usÃ©es provenant de six localitÃ©s des villes de Deir Al-Balah et de Khan Younis.

Avec les eaux usÃ©es brutes qui coulent dans les rues de Gaza, Ã proximitÃ© des tentes des personnes dÃ©placÃ©es et des quelques sources dâ??eau douce restantes, une Ã©pidÃ©mie potentiellement catastrophique pourrait bientÃ´t se prÃ©parer. Une campagne de vaccination de masse est essentielle, mais tant que lâ??offensive militaire israÃ©lienne se poursuit, une telle campagne semble impossible, mÃªme si des vaccins ont commencÃ© Ã Ãªtre acheminÃ©s. Dans toute la bande de Gaza, les PalestinienÂ·nes craignent les consÃ©quences de la propagation de la maladie, en particulier pour les enfants, qui reprÃ©sentent la moitiÃ© de la population de lâ??enclave.

Â« Lorsque mes enfants sortent jouer, nous courons aprÃ¨s eux en leur criant de ne pas sâ??approcher des eaux usÃ©es Â», explique Ã +972 Reem Al-Masry, 35 ans, mÃ¨re de trois enfants dÃ©placÃ©s de Beit Hanoun Ã Deir al-Balah. Â« Mais ils et elles sont piquÃ©Â·es en permanence par les moustiques et les mouches qui vivent sur les tas dâ??ordures et dâ??eaux usÃ©es et qui nous transmettent des maladies. Chaque jour, mes enfants se plaignent de douleurs Ã lâ??estomac, de fiÃ¨vre, dâ??Ã©ruptions cutanÃ©es et dâ??autres problÃ¨mes de santÃ©. Â»

Pour Saeed Samour, 40 ans, qui a Ã©tÃ© dÃ©placÃ© de la ville de Gaza Ã Khan Younis, Â« la prÃ©sence dâ??eaux usÃ©es autour de nous â?? et Ã proximitÃ© des rares sources dâ??eau disponibles â?? est une chose effrayante Â». Ces derniÃ¨res semaines, Zaid, le fils de Samour Ã¢gÃ© de 3 ans, a montrÃ© des signes dâ??infection cutanÃ©e, probablement due Ã la pollution de lâ??air causÃ©e par les restes de la guerre. Â« Ces enfants ont besoin dâ??un bain quotidien Â», explique-t-il. Â« Mais les produits de nettoyage sont trÃ¨s rares et trÃ¨s chers. Un pain de savon, qui ne coÃ»tait quâ??un dollar, se vend aujourdâ??hui 4 dollars. Â»

Aujourdâ??hui, Samour craint que Zaid ne tombe malade aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© exposÃ© aux agents pathogÃ¨nes prÃ©sents dans les eaux usÃ©es. Â« Il nâ??y a pas un seul quartier de la ville oÃ¹ il nâ??y a pas de mares dâ??eaux usÃ©es, et personne ne peut se promener Ã cause de ces mares Â», explique-t-il. Â« Notre nourriture et notre eau doivent Ãªtre stÃ©rilisÃ©es et cuites plusieurs fois pour pouvoir Ãªtre bues et mangÃ©es, et le manque de gaz de cuisine est un obstacle majeur. Â»

Alors que les frappes aÃ©riennes, les incursions terrestres et les ordres dâ??Ã©vacuation dâ??IsraÃ«l continuent de terroriser les Palestiniens dans toute la bande de Gaza, la soi-disant Â« zone humanitaire Â» le long de la cÃ´te est devenue lâ??une des zones les plus densÃ©ment peuplÃ©es au monde. Adnan Abu Hasna, porte-parole de lâ??Office de secours et de travaux des Nations unies (UNRWA), a dÃ©clarÃ© Ã +972 que 1,8 million de PalestinienÂ·nes sont entassÃ©Â·es dans la zone qui sâ??Ã©tend du nord de Rafah au camp de rÃ©fugiÃ©s de Nuseirat, en passant par Deir al-Balah. Â« Il y a 60 000 personnes par kilomÃ¨tre carrÃ© et le processus de dÃ©placement se poursuit Â», ajoute-t-il.

CombinÃ©e Ã lâ??effondrement des infrastructures dâ??approvisionnement en eau et dâ??Ã©vacuation des eaux usÃ©es, cette grave surpopulation a inÃ©vitablement conduit Ã lâ??apparition et Ã la transmission de maladies. Et ce nâ??est pas seulement la polio qui inquiÃ¨te les autoritÃ©s sanitaires.

Â« Avant le 7 octobre, Gaza comptait 85 cas dâ??hÃ©patite Â», explique Abu Hasna. Â« Aujourdâ??hui, nous parlons dâ??un millier de cas par semaine et le nombre augmente : il y a environ un mois, nous avons enregistrÃ© 40 000 cas. Compte tenu de ce taux de transmission rapide, Abu Hasna a averti que Â« la dÃ©couverte du poliovirus est une Ã©volution dangereuse qui aura des consÃ©quences dÃ©sastreuses Â».

Â« **Si nos enfants ne sont pas tuÃ©s par des missiles, ils ou elles mourront de maladies Â».**

Quelques heures avant que le premier cas de polio ne soit signalÃ© Ã Gaza, le secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral des Nations unies, AntÃ³nio Guterres, a appelÃ© Ã un cessez-le-feu immÃ©diat dâ??une semaine â?? une Â« pause polio Â» â?? afin de permettre le dÃ©ploiement dâ??une campagne de vaccination. Lâ??Organisation mondiale de la santÃ© (OMS) a dÃ©clarÃ© quâ??elle Ã©tait prÃªte Ã distribuer 1,6 million de doses, les Ã©quipes mÃ©dicales de lâ??UNRWA se prÃ©parant Ã les administrer Ã plus de 640 000 enfants palestiniens de moins de 10 ans.

IsraÃ«l a rapidement commencÃ© Ã vacciner ses propres soldats contre la maladie, mais a attendu plusieurs semaines avant dâ??autoriser lâ??entrÃ©e des vaccins pour les habitants de Gaza. Pourtant, alors que les Ã©quipes mÃ©dicales cherchent Ã vacciner la population, aucun cessez-le-feu ne semble se dessiner.

Â« Le vaccin oral contre la polio est efficace Â», a dÃ©clarÃ© Sameer Sah, directeur britannique des programmes de Medical Aid for Palestinians (MAP), Ã +972. Â« Le dÃ©fi consiste Ã distribuer le vaccin dans une rÃ©gion oÃ¹ les gens sont dÃ©placÃ©s presque quotidiennement, oÃ¹ les moyens de transport sont difficiles Ã trouver, oÃ¹ les routes sont endommagÃ©es et oÃ¹ les services de santÃ© sont attaquÃ©s.

Â« Une telle campagne serait trÃ¨s utile, mais lâ??extension de la zone rouge Ã Gaza [les zones dont IsraÃ«l a ordonnÃ© lâ??Ã©vacuation] fait quâ??il est difficile dâ??atteindre chaque enfant Â», poursuit Sah. Â« Un cessez-le-feu complet est nÃ©cessaire pour fournir des soins de santÃ© adÃ©quats, y compris la vaccination non seulement contre la polio, mais aussi contre dâ??autres maladies Ã©vitables. Â»

Ces derniers jours, les patientÂ·es et les infirmierÂ·es ont Ã©tÃ© contraintÂ·es de fuir lâ??hÃ´pital des Martyrs dâ??Al-Aqsa Ã Deir Al-Balah alors que les forces israÃ©liennes se rapprochaient. Le Dr Khalil Al-Daqran, directeur du dÃ©partement des soins infirmiers de lâ??hÃ´pital, a dÃ©clarÃ© Ã +972 avant lâ??Ã©vacuation que lâ??hÃ´pital avait accueilli environ un million de personnes dÃ©placÃ©es dans la rÃ©gion centrale de Gaza ; les couloirs et les Ã©tages Ã©taient remplis de patientÂ·es en raison du manque de chambres et de lits disponibles.

Face Ã ces conditions dÃ©sastreuses, M. Al-Daqran se montre pessimiste quant aux perspectives de lutte contre la propagation de la polio, y compris dans les hÃ´pitaux qui restent fonctionnels malgrÃ© les bombardements israÃ©liens. Â« Nous nâ??avons mÃªme pas lâ??Ã©quipement nÃ©cessaire pour effectuer des tests de dÃ©pistage de lâ??Ã©pidÃ©mie Â», a-t-il dÃ©clarÃ©.

Dans ces circonstances, et alors que dâ??autres maladies sÃ©vissent Ã Gaza, les parents sont terrifiÃ©s pour leurs enfants. Â« En tant que mÃ¨res, ces maladies nous font peur Â», a dÃ©clarÃ© Al-Masry, mÃ¨re de trois enfants. Â« Si nos enfants ne sont pas tuÃ©Â·es par les missiles, ils et elles mourront de ces maladies Ã©tranges qui apparaissent Ã cause de la pollution et du manque dâ??assainissement. Â»

IsraÃ«l utilise lâ??eau comme une arme

Fin juillet, une vidÃ©o a largement circulÃ© sur les rÃ©seaux sociaux, montrant des ingÃ©nieurÂ·es de combat de lâ??armÃ©e israÃ©lienne en train de faire sauter un rÃ©servoir dâ??eau dans le quartier de Tel al-Sultan Ã Rafah. Le soldat ayant tÃ©lÃ©chargÃ© la vidÃ©o dÃ©diait la dÃ©molition Â« en lâ??honneur du shabbat Â», suscitant une condamnation internationale, et lâ??armÃ©e affirme maintenant enquÃªter sur lâ??incident.

Pour Ayman Labad, chercheur Ã lâ??unitÃ© des droits Ã©conomiques et sociaux du Centre palestinien pour les droits de lâ??homme, la destruction du rÃ©servoir nâ??est pas une surprise Ã©tant donnÃ© que les forces israÃ©liennes ont dÃ©truit environ 67 % des installations dâ??eau et dâ??assainissement de la bande de Gaza au cours des dix derniers mois. La seule surprise, a-t-il ajoutÃ©, est quâ??elles se soient filmÃ©es en train de le faire.

Ã? la mi-juin, les installations dÃ©truites pendant la guerre comprenaient 194 puits de production dâ??eau, 40 rÃ©servoirs dâ??eau Ã grande Ã©chelle, 55 stations de pompage des eaux usÃ©es, 76 usines de dessalement municipales, quatre usines de traitement des eaux usÃ©es, neuf entrepÃ´ts de piÃ¨ces dÃ©tachÃ©es et deux laboratoires dâ??analyse de la qualitÃ© de lâ??eau. Â« La signification de tout cela est claire : IsraÃ«l utilise lâ??eau comme une arme dans son gÃ©nocide contre la population de la bande de Gaza Â», dÃ©clare Labad.

Avec la fermeture forcÃ©e de ces installations, les sources dâ??eau de Gaza ont Ã©tÃ© contaminÃ©es, ce qui a entraÃ®nÃ© une propagation rapide des maladies. Â« Les habitantÂ·es de la bande de Gaza vivent actuellement avec seulement un cinquiÃ¨me de la quantitÃ© dâ??eau disponible avant le 7 octobre Â», a dÃ©clarÃ© M. Labad. Â« Environ 66 % des habitants de Gaza souffrent de maladies dâ??origine hydrique telles que le cholÃ©ra, la diarrhÃ©e chronique, la gastro-entÃ©rite et lâ??hÃ©patite. Â»

Les sources dâ??eau potable sâ??Ã©tant rarÃ©fiÃ©es, les habitantÂ·es de Gaza sont contraintÂ·es de faire la queue pendant des heures pour obtenir le peu dâ??eau disponible et de sacrifier lâ??hygiÃ¨ne de base, qui est un Ã©lÃ©ment essentiel pour Ã©viter les maladies. Â« Chaque personne a besoin de dizaines de litres dâ??eau, mais nous faisons maintenant la queue et attendons environ sept heures pour obtenir deux gallons Â», a dÃ©clarÃ© Saeed Al-Jabri, un habitant de Rafah Ã¢gÃ© de 38 ans, Ã +972. Â« Est-il acceptable pour une personne dâ??endurer de telles conditions ? Â»

Comme de nombreux PalestinienÂ·nes dÃ©placÃ©s, Al-Jabri a pris lâ??habitude de se baigner dans la mer. Â« Lâ??eau de mer est salÃ©e et lorsquâ??elle sâ??assÃ¨che, les sels se dÃ©posent sur la peau et peuvent provoquer des inflammations Â», raconte-t-il.

M. Al-Jabri a vu les vidÃ©os des soldats israÃ©liens ciblant les sources dâ??eau et ne peut retenir sa colÃ¨re. Â« Il nâ??y a pas dâ??objectif militaire derriÃ¨re tout cela Â», note-t-il. Â« Il sâ??agit

simplement dâ??une vengeance, oÃ¹ les civils sont punis. Â»

Traduction : JB pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : +972 Mag

date crÃ©Ã©e
2024/08/28